

Le blog de Fabien Ribery

Yamamoto Masao,

photographe

Publié par FABIENRIBERY le 21 JUILLET 2021



©Yamamoto Masao

Je n'arrive plus à écrire, ou très peu, ou mal.

Le blog de Fabien Ribery

absolue des gestes libres, de la beauté, loin de toute moraline.

Je n'écris pas, mais il y a Yamamoto Masao, et l'ouvrage publié par Filigranes Editions intitulé simplement *Son album*.

En ce pays-là, je veux vivre, plus rien n'existe alentour, la société à gueule de cadavre est dissoute.

Porté par La Fabrique du Pont d'Alyerac, en Ardèche, le projet de Yamamoto Masao, photographe né en 1957 à Gamagori au Japon, vivant « dans une maison entourée de forêts à mille mètres d'altitude » (Didier Brousse), concerne un territoire français rural dont la géographie entre en pleine résonance avec son propre lieu de résidence : des reliefs, des lumières, des couvertures végétales similaires.



Le blog de Fabien Ribery

L'impression générale est celle d'une unité, entre les vivants et la terre, les humains et les animaux, le minéral et le végétal, l'Orient et l'Occident.

Tout consonne, concorde, relève de la paix.

Est-ce une églogue ? Oui, si l'on ne lui retire pas sa dimension de mythologie, voire de surréalité ordinaire, parce qu'ici commence véritablement un autre monde.

Travaillant ses images à la façon des primitifs de la photographie, Yamamoto Masao donne à l'instant une texture d'atemporalité, comme si tout était de l'ordre d'un rêve, le présent étant protégé par la puissance d'un passé immémorial.

Son album est un livre de pleine harmonie, accordant, ce qui est rare chez ce maître des paysages, une place de premier plan aux habitants, non pas prédateurs ou usurpateurs comme si souvent, et animés par la pensée calculante, mais préservant encore une forme d'innocence, de gratuité, de splendeur d'enfancement.

Des bogues de châtaignes parsèment le sol, roulant sans fin sous les pieds des paysans dans l'éternel retour du même.

Les images pourraient être des photogrammes d'un film de cinéma muet, d'un pionnier russe croyant au bonheur, ou du premier Buñuel.



Le blog de Fabien Ribery



©Yamamoto Masao

Une truie offre en gros plan ses tétons, comme autant de possibilités de sens par les possibilités de lait.

Un nuage isolé flotte dans le ciel dans un plan de western.

Les animaux sont en ces terres les souverains d'un royaume intact, que contemplent des gamins n'ayant pas perdu leur lumière.

Les bois sont secs, le soleil cogne fort, un chevreau est né, qu'embrasse un homme au visage doux.

Le chien qui les surveille est drôle, malicieux, très humain, vieux jeune sage.

Tout est simple et fondamentalement bienfaisant, une poule, un poussin, des chevaux aux abords d'un lac.

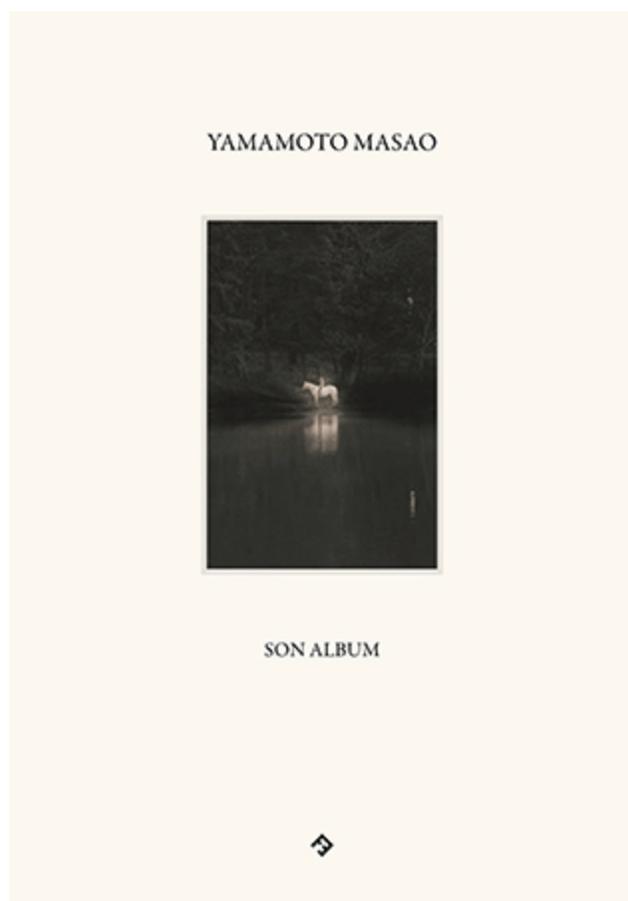
Tout est merveille, ainsi l'incroyable chèvre mohair contemplant le spectateur peut-être encore plus étrange qu'elle.

Le blog de Fabien Ribery

Son album est un ouvrage de méditation, un précis de formes pures, un enchantement du regard dans la désorientation et les jeux d'échelle qu'il ménage quelquefois.

On y est tellement mieux que dans la jungle des villes, dans un silence royal annulant enfin les discours empoisonnés des experts, des officiels, des assis.

Si le conte est plus vrai que la réalité, continuons-le sur les pentes herbeuses de notre imaginaire.



Le blog de Fabien Ribery

Yamamoto Masao – Galerie Camera Obscura



graficzny.com.pl

La Fabrique du pont d'Aleyrac

Yamamoto Masao est représentée à Paris par la galerie Camera Obscura – exposition du samedi 3 juillet au dimanche 22 août 2021